



BP Solar

U n e s t a r s o l a i r e

EDWARD NORTON, une des plus grandes stars de sa génération, a su déjouer les pièges de la célébrité mais il n'hésite pas à utiliser sa renommée pour promouvoir l'énergie durable et d'autres causes vertes. D'ailleurs, il se passionne encore plus pour l'environnement que pour sa carrière d'acteur.

Nominé pour son premier Oscar à vingt-six ans, il a bâti sa réputation en jouant le rôle de personnages à la psychologie complexe et au caractère souvent très sombre, notamment dans ses premiers films comme *Peur primale* et *Fight Club*. On l'a vu ensuite dans des superproductions hollywoodiennes comme *Braquage à l'italienne* et *Red Dragon*, et plus récemment dans des films plus modestes, comme *Down in the Valley* et *The Illusionist*.

En 2003, alors qu'il étudiait les systèmes de chauffage solaire pour sa maison de Los Angeles, Norton a eu une formidable idée pour fournir gratuitement une énergie verte aux familles à faibles revenus. Il a négocié l'affaire avec la compagnie pétrolière BP et Enterprise Foundation – une association à but non lucratif qui aide les gens à sortir de la pauvreté en créant des logements abordables, pour laquelle Norton avait travaillé avant de devenir comédien. Chaque fois qu'une célébrité achète un système solaire chez BP, un système de même type est offert à une famille pauvre du Sud de Los Angeles. Norton a rapidement réussi à convaincre d'autres stars – Daryl Hannah, Pierce Brosnan, Brad Pitt – de s'équiper en solaire, pour le plus grand bien de la planète et des familles dans le besoin.

« Chaque système élimine pratiquement la facture d'électricité de la famille », déclare Norton. « Non seulement l'énergie solaire est bonne pour l'environnement mais elle permet aussi aux gens de consacrer leur argent à des achats indispensables comme l'alimentation et les fournitures scolaires. » L'année de son lancement, le programme BP Solar Neighbors a installé 26 systèmes, et une quarantaine au moins sont aujourd'hui en projet. Norton espère que son initiative incitera les autorités à financer des actions similaires. « C'est si facile », confie-t-il, « que je me demande pourquoi tout le monde ne le fait pas ? »

Norton est un militant écologiste de la troisième génération. Il possède donc une expérience et un savoir-faire

qui le démarquent d'autres célébrités s'impliquant dans une cause qui leur est chère. Son grand-père, l'urbaniste James Rouse, fut l'un des pionniers du concept des centres commerciaux. Célèbre pour ses réhabilitations de centres villes en déclin, il a utilisé ses propres fonds pour créer Enterprise Foundation lorsqu'il a pris sa retraite.

Son père – qui s'appelait lui aussi Edward Norton – l'a fortement influencé. « Durant toute mon enfance, mon père a travaillé pour l'environnement », raconte Norton. « Il a fondé le Grand Canyon Trust, un groupe de pression environnementale. Il était aussi le co-fondateur de Nature Conservancy, responsable des premiers projets de conservation des Grands fleuves du Yunnan en Chine, et qui s'attache à protéger l'extraordinaire biodiversité et le patrimoine culturel de la région. Aujourd'hui, il est à la tête du programme général de Nature Conservancy pour l'Asie-Pacifique. Il nous a parlé d'environnement, à mon frère, à ma sœur et à moi-même, dès notre plus jeune âge. »

Norton n'a jamais eu envie de vivre en star – il ne possède même pas de voiture. « Quand je suis chez moi, à New York, je prends le métro, et quand je travaille à Los Angeles, je loue un véhicule hybride », explique-t-il. Les tapis rouges, les parties de cache-cache avec les paparazzi et les émissions de télévision ne l'intéressent guère. Pourtant, il répond toujours « présent » quand il s'agit de protéger l'environnement.

Au début de 2006, il a participé au lancement de High Line, un projet destiné à transformer en espace vert un tronçon désaffecté du métro aérien de New York. L'année précédente, il avait présenté et travaillé sur *Strange Days on Planet Earth*. Ce documentaire de National Geographic en quatre volets examine l'impact de l'humanité sur la planète et fait le rapprochement entre divers événements écologiques inquiétants – comme une épidémie d'asthme aux Caraïbes et les tempêtes de poussière en Afrique – pour montrer combien tout est lié sur Terre.

Norton espère que *Strange Days* incitera les gens à s'intéresser aux défis de l'avenir et à les relever. « Je ne voudrais pas jouer les oiseaux de mauvais augure », précise-t-il, « mais nous avons tous tendance à nous concentrer sur la vie de tous les jours jusqu'à ce que quelque chose de vraiment grave se produise et nous force à regarder la réalité en face et à remarquer qu'il faut faire quelque chose. »